

chaudière en cuivre, finement rivetée, trouvée dans un tumulus, à la Pointe-Bleue, il y a une quinzaine d'années, à côté d'un couteau, d'un tomahawk et d'un squelette humain.

"Le docteur Dubé, consulté par M. l'abbé Lizotte et par M. Cummings, déclara que ce squelette était celui d'un homme, et d'un blanc. Quelqu'un exprima l'opinion que ces restes pouvaient être ceux du Père Albanel, auxquels on aurait donné une sépulture indienne. Le docteur Dionne nous dira sans doute ce qu'il faut penser de cette hypothèse, qui ne nous paraît pas soutenable." (*Courr. du Canada*, 5 sept. 1893.)

N'est-il pas bien regrettable de voir de semblables objets, souvenirs des premiers temps de notre région, sortir de notre territoire, alors qu'il serait si intéressant de réunir toutes ces reliques dans un même endroit du Saguenay, en ce Séminaire, par exemple, où d'ailleurs depuis longtemps on travaille à former un musée de ces antiquités? — Il y a tout lieu de croire que nous avons ici, dans la collection du Séminaire, le crâne même du squelette dont parle E. Rimbault, ainsi que le couteau, qu'il mentionne aussi, avec un gobelet et plusieurs balles trouvées dans ce tumulus. C'est même ce gobelet en métal qui donna le plus à croire que ces restes sont ceux de quelque missionnaire.

Nous parlerons prochainement d'une "antiquité" trouvée dans le comté de Charlevoix et que l'on a récemment expédiée à notre musée. — Que personne ne refuse son concours au soin de former au Séminaire une collection archéologique très complète de tout ce qui intéresse notre diocèse. Nous nous plaignons du reste à reconnaître que jusqu'à présent on a mis beaucoup de zèle à promouvoir cette œuvre si intéressante.

O.

## ECHOS DU SÉMINAIRE

7 septembre.—La RENTRÉE, fixée d'abord au 1er du mois, a été retardée jusqu'à ce jour, à cause des changements opérés dernièrement dans la ligne des bateaux de la *Cie du Richelieu et Ont.* Quelle aubaine, qu'une telle prolongation de vacances, quand on ne s'y attend pas du tout! D'ailleurs la plupart des collèges ne rappellent leurs élèves que vers cette même date; et il est bien

parfois de "faire comme les autres."

Mais voici bien une autre affaire: les trains ne circulent plus sur la voie ferrée de Chambord à Chicoutimi, qui est ouverte depuis un mois, et fermée depuis huit jours à cause des dommages que lui ont causés la tempête du 29 août! Des gens à espoirs faciles ont pensé, un moment, que la rentrée allait être encore différée, par suite de cet état de choses. Ils se sont lourdement trompés! et nos confrères du Lac Saint-Jean sont venus bravement en voitures, comme cela se faisait "jadis," quand nous n'avions pas de chemins de fer.

8 sept.—S. G. Mgr Labrecque, qui est venu nous donner de bons conseils, hier soir, a célébré aujourd'hui la messe de communauté. Et à 8 hrs, nous nous sommes mis à l'œuvre avec un courage incomparable.

9 sept.—Le nombre des élèves dépasse tout ce que l'on a vu ici même dans les meilleures années. Cette affluence extraordinaire n'est pas difficile à expliquer. En effet beaucoup de parents, émus des graves reproches que bien des journalistes, extrêmement entendus en matière d'éducation, ont adressés aux collèges classiques, se sont dit résolument: "Ça va si mal dans les collèges classiques! Envoyons-y donc notre fils!" Et de l'Orient comme de l'Occident, du Septentrion et du Midi, des États-Unis, de Montréal, de Québec et d'ailleurs, sont accourus une foule de confrères.....

11 sept.—Journée mémorable, où nos bons amis d'Athènes, de Rome, et même de Paris sont relégués au second plan. C'est là que "le bon Homère a dormi!"

Nous avons l'honneur, en ce jour, de donner en notre salle l'hospitalité à la première convention des cultivateurs du comté de Chicoutimi. Deux ministres du gouvernement de Québec, les honorables MM. Beaubien et Chapais, puis les notables de Chicoutimi et un grand nombre de cultivateurs de cette région forment une réunion vraiment imposante. Quatre heures durant, sans boire ni manger (en dépit des protestations de l'horloge et de nos estomacs) nous écoutons les intéressants conseils de l'hon. M. Beaubien, Ministre de l'Agriculture, et de M. le Dr Coulombe, conférencier agricole, et la grande éloquence de l'hon. M. Chapais. Les deux premiers orateurs nous

ont paru posséder tous les secrets de l'art agricole. Quel trésor de science nous avons acquis en les écoutant! Aussi, quand reviendront les vacances, nous "mènerons un beau branle-bas" pour qu', sur la terre paternelle, tout se fasse suivant les règles d'une culture perfectionnée. Et, dans bien du temps, lorsque nous aurons des fermes à nous, il faudra voir! Comme nous égoutterons à profusion nos terres! Avec quel soin nous utiliserons ces substances solides, liquides ou gazeuses dont on se sert pour fumer... le sol! Et nous doublerons, de plus en plus, sur nos fermes, le nombre de ces paisibles animaux, aux cornes arquées, qui savent si bien récompenser d'un lait généreux les soins qu'on leur donne. Et puis, en avant le blé d'Inde et le trèfle blanc!....

L'honorable M. Chapais a rendu hommage, lui aussi, au noble état d'agriculteur; il nous a dit le brillant avenir qu'il croit réservé à notre beau Saguenay; et, défenseur bien connu des saines idées, il n'a pas manqué de s'élever avec force contre les détracteurs de notre système d'éducation.—Nous osons dire qu'il nous a été facile de voir que l'honorable ministre mérite bien sa réputation de lettré délicat, de charmant orateur.

Ajoutons, pour l'histoire, mais surtout pour lui témoigner notre vive reconnaissance, que l'honorable M. Beaubien a su nous obtenir la faveur d'un grand congé, dont nous jouirons dans un avenir plus ou moins prochain.

O.

## NOTRE GÉRANT

M. S. Rossignol, qui a fini son cours d'étude, n'a pas cru que la position de gérant de L'OISEAU-MOUCHE lui offrait des garanties suffisantes d'un avenir fortuné, et il se propose d'étudier la médecine. Nos bons souhaits l'accompagnent.

Le nouveau gérant est M. G. Cimon. Nous prions nos abonnés retardataires de l'*Essayer*, en lui expédiant bientôt le montant de leur souscription. Si nous ne nous trompons, il saura sortir vainqueur de l'épreuve.

## BIBLIOGRAPHIE

L'OISEAU-MOUCHE accuse réception, avec reconnaissance, des publications suivantes:

*Statuts du Canada*, 56 Victoria, 1893.